



# 11 TRUCS DE GESTION DE CLASSE QUI INSTAURENT LE RESPECT.

---

En plus d'avoir des règles claires, il est souhaitable d'avoir quelques trucs pour faciliter leur gestion.

Source: [stephanecote.org/2013/08/15/13-trucs-de-gestion-de-classe-qui-instaure-le-respect/](http://stephanecote.org/2013/08/15/13-trucs-de-gestion-de-classe-qui-instaure-le-respect/)

# 1 - Bonjour à l'entrée de la classe



Le respect commence dès l'entrée en classe.

Chaque matin, personne ne peut me déranger lorsque les élèves entrent dans la classe. Je me place dans l'ancre de la salle et je salue chacun par leurs prénoms. Ça me permet d'ausculter la prunelle de mes jeunes, de m'assurer que je les ai tous bien vus et de bien commencer la journée. Ainsi, je peux prendre le "pouls" et si l'un me semblait plus triste qu'à l'habitude, je prendrais aussi quelques instants plus tard dans la journée afin d'ouvrir une discussion.

Si un collègue ou même la direction vient me parler à ce moment, je leur demande un r-v plus tard, car ce moment m'est très précieux.

L'avantage pour les jeunes, c'est aussi de voir que peu importe comment a été la veille (je parle ici des tannants), ils ont droit au même accueil et même sourire que les autres. Ça envoie un puissant message de bienvenue tout en rappelant à chacun qu'ils auront une nouvelle opportunité aujourd'hui pour se montrer sous leurs meilleurs jours. **Ainsi, une portion de complicité se tisse avec le bonjour matinal.**

## 2 - Des rencontres individuelles



La porte

Certes, je crois que cet objet dans la classe est mon meilleur outil de gestion de classe. J'invite les élèves pour avoir une discussion qui n'aurait pas lieu d'être devant toute la classe. Ainsi, dans le calme du corridor, les échanges peuvent se faire dans le plus grand respect. Les élèves apprécient beaucoup le fait d'être ainsi invité à l'extérieur pour régler des situations qui seraient normalement "traitées" devant les autres élèves. Que ce soit un comportement qu'on veuille voir disparaître, un élève particulièrement excité, ou encore pour parler 2 minutes avec l'élève qui semblait triste à la rentrée, le corridor est un lieu d'échange entre eux et moi.

Je m'y prends toujours de la même manière, j'invite un élève à l'extérieur et va le rejoindre 2-3 minutes plus tard, le temps que j'organise ou que je m'assure du calme de la classe (ou d'un brouhaha productif, tout dépend du moment). Je laisse toujours la porte entrouverte et les élèves dans la classe voient aussi mon bras et ma jambe qui reste dans la classe. Ainsi, ils savent que je ne suis pas complètement sorti.

# 3 – Le chuchotement



Tout en douceur

Les cris de la part des adultes ne devraient être récusés qu'aux situations physiquement dangereuses pour les élèves et encore. La dernière fois que j'ai crié dans une classe, c'était le 6 juin 2004. Je m'en rappelle et je me rappelle aussi que c'était le premier cri de ma part de cette année-là et la dernière fois que j'ai ainsi haussé le ton.

Étrangement, lorsque vous avez à faire une intervention musclée auprès d'un élève ou d'un groupe d'élève (ou vos enfants), essayez donc de le faire en chuchotant, mais avec un ton ferme, en fait, faites pareil que si vous étiez en train de crier après votre jeune, mais le "volume" de votre voix en est un chuchotement. **Vous verrez, vos élèves (ou enfants) seront beaucoup plus "assommés" par cette manière de faire, aucun stress n'apparaîtra (ou insécurité) après ce genre d'intervention et le message que vous voulez passer, passera avec une efficacité insoupçonnée et sera réalisé dans le respect des élèves.**

# 4 – Les groupes spécifiques



## La porte en groupe

Lorsqu'une discussion ou une "chicane" ne s'adresse qu'à certains élèves de la classe, il est primordial de sortir ceux qui n'ont pas à entendre ledit message. Nommez donc les principaux intéressés à l'extérieur de la classe et au besoin, utilisez le truc 3, soit d'avoir un ton très ferme, mais en chuchotant. **L'impact sera très grand auprès de ces derniers, et le message passera beaucoup mieux si vous les aviez nommés devant toute la classe.**

Un autre truc, toujours dans le même ordre d'idée, est de sortir les plus forts lors d'un résultat à un examen pour ne garder que ceux que vous ne voyez aucune trace de stratégies dans le test. Par exemple, la majorité de mes élèves doivent (en début d'année) encadrer les mots d'actions d'une question et souligner les aspects importants. Advenant le cas que j'ai des élèves qui obtiennent de mauvais résultats et qu'en plus, ils n'ont pas démontré ces stratégies, alors je les garde dans la classe et demande à ceux qui ont fait les stratégies ou qui ont eu de bonnes notes sortent. Ensuite, je ferme la porte et chuchote auprès des élèves qui n'ont pas fait lesdites stratégies

# 5 - Les 3 minutes



La règle des 3 minutes.

Étrangement, sans que je ne puisse l'expliquer, c'est inévitable, dans les 3 minutes qui suivent une consigne, un élève enfreindra automatiquement ladite consigne.

Ainsi, peu importe ce que vous demandez, un ou des élèves seront immuablement attirés vers le côté obscur de l'obéissance. **Il est alors primordial que vous attrapiez le premier qui le fera afin de montrer dans votre non verbal que vous renforcez la consigne mentionnée plus tôt.**

Ainsi, les 3 minutes qui suivent une consigne pourraient être seulement dédiés à tenter de trouver qui n'est pas capable de suivre que déjà, vous augmenteriez beaucoup votre capital de respect auprès des élèves. Donc si dans une journée, vous réduisez le nombre des consignes et augmentez votre capacité à nommer ceux qui ne la respectent pas, vous gagnerez beaucoup de respect et vous vous sentirez bien moins épuisé en fin de journée.

# 6 - Le regard



La force du regard

Fréquemment, il n'est pas surprenant de voir qu'avant de réaliser son mauvais coup, l'élève en question regarde si le prof n'est pas en train de le regarder. Souvent aussi, après son mauvais coup, il regardera autour pour voir si quelqu'un le regardait. **S'il croise à ce moment votre regard, vous n'avez qu'à maintenir son regard pour que tout passe.** Vous serez surpris de voir que vous pouvez diminuer d'au moins 10 à 20 interventions par jour, simplement en appliquant cette méthode.

Toutefois, puisque tu (l'élève) ne sembles pas comprendre ma méthode respectueuse, la prochaine fois qu'il refera ce comportement, je ne me gênerai pas pour le nommer tout haut. L'élève alors comprend...

Et vous aurez laissé toute la chance à l'élève de se reprendre, toutefois, il verra que malgré tout, vous restez constant, ce qui sur le long terme, le sécurisera.

# 7 - L'humour



L'humour est un des éléments qui décharge les pires situations, mais qui, lors que mal employé, peuvent avoir des effets néfastes. M. Poulin parle ici du sarcasme qu'on peut parfois avoir et qui en fin de compte, n'est drôle pour personne : "Bien oui Philippe, tout le monde le sait bien que  $2 + 3$  donne 6" (réplique du prof à une mauvaise réponse de Philippe).

L'exagération est une bonne manière d'avoir de l'humour. Toutefois, il faut que ça soit exagéré afin de ne pas induire un message imprécis.

Celle qui paye le plus reste les blagues positives, mais qui peuvent par contre être porteur d'un message. Si quelqu'un est trop actif, je dis alors "Viens ici mon ..., tu as besoin d'un câlin". La majorité du temps, ils se sauvent et on peut alors demander à d'autres de l'intercepter (encore à la blague), ce qui fait que la classe rit, sans qu'on ait insulté ou blessé la personne qui n'arrivait pas à se calmer. Toutefois si l'élève veut ledit câlin, il est certain qu'on le fera en gardant notre distance...

# 8 - Les mots assassins



Éviter les mots suivants : toujours, encore, jamais...

Ces mots, lorsqu'employés avec d'autres, blessent. On se retrouve ensuite avec un élève plus frustré ou bousculé, qu'un qui a vraiment compris l'information que l'adulte voulait transmettre...

“On le sait bien, Philippe n'apporte JAMAIS ses devoirs”, ou “Julie a ENCORE oublié ces souliers”s, ou “faut-il ENCORE que je te répète de ne pas...” et “t'es TOUJOURS en retard”... Ce mots gagnent aussi à être enseigné auprès des élèves pour qu'ils évitent de les utiliser entre eux.

Ils peuvent toutefois être remplacés par souvent, régulièrement ou rarement. **Bien que ce soit des subtilités, ça laisse plus de place aux chances de progrès que les mots assassins.**

## 9 - Un délai

Un délai dans la réponse à un comportement.

Parfois, trop de choses se passent en même temps ou encore, on n'a pas d'idée sur comment résoudre une situation problématique quand elle arrive. Par exemple, lors d'un travail d'équipe, une ne travaille pas. On ne veut pas sortir avec elle dans le corridor, car on le sait très bien que d'autres arrêteront de travailler si on agit de la sorte. Ne rien faire auprès de cette dernière risque d'envenimer l'atmosphère la première fois, car les équipes 2 et 3 vont peut-être voir que l'équipe 1 ne fait rien sans rien recevoir de la part de l'enseignant... Bref, ne faites rien jusqu'à la pause.

Quand la cloche sonne, nommez clairement les personnes de l'équipe en question, et dites calmement que ces derniers doivent rester pendant la pause, car ils n'ont pas besoin d'aller se reposer, car ils l'ont fait pendant la période.

Ainsi, vous venez de communiquer à toute la classe que ce n'est pas parce que vous n'intervenez pas sur le champ, que vous n'interviendrez pas dans le temps.

# 10 - Les rencontres silencieuses



Vous devez rencontrer Philippe qui a eu un comportement inacceptable. La logique normale voudrait que vous entamiez et dirigiez l'entretien de A à Z, en mettant parfois même les mots dans la bouche du jeune pour "accélérer" le processus... Philippe n'est est toutefois pas à sa première intervention et sait très bien que s'il sait répéter les mots du prof, qu'il lui fera alors croire qu'il a compris, et pourra s'éclipser plus rapidement...

Toutefois, si vous le regardez sans rien dire, Philippe devra prononcer les premiers mots et ainsi, involontairement, s'investir dans la solution. Et hop, le tour est joué! Certes, il commencera par se plaindre des autres du style : "ce n'est pas de ma faute, c'est Pierre qui m'a parlé et vous ne m'avez seulement gardé moi"... mais 2-3 minutes à se faire regarder sans rien dire de votre part, et il commencera à vraiment chercher ce qu'il a fait de mal. Dès que Philippe s'accordera un peu de responsabilités, vous pourrez parler, mais dès qu'il reviendra dans des accusations (soit essentiellement qu'il est victime d'une grande injustice, ça se résume souvent à ça), vous rentrez dans le silence.

# 11 - La présence silencieuse



Approchez-vous sans rien faire d'autre.

Dans la classe, dans l'atelier ou le laboratoire, vous suspectez un groupe de ne pas être à la tâche. **Pas besoin de vous égosiller, faites seulement vous coller sur le groupe.**

Dans la classe, une équipe s'éparpille, prenez ce que vous êtes en train de faire et allez continuer à le faire, mais en vous assoyant près de cette équipe.

Pas besoin de rien faire d'autre, c'est drôle, et ça fonctionne.